

raît donc opportun de reproduire la remarquable lettre que S. Em. le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, a écrite au Saint-Père pour solliciter la béatification du premier chrétien qui planta la croix dans le Nouveau-Monde.

Les Progrès du Catholicisme aux Etats-Unis.

L'Eglise marche à pas de géants dans la République voisine. Chaque année, chaque jour, lui apporte de nouvelles conquêtes, de nouveaux triomphes. Chacun sait, comment elle débuta dans la terre du puritanisme par excellence. Ce fût sous le roi Jacques I. d'Angleterre, qu'un illustre Anglais, George Calvet, comte de Baltimore, membre du conseil privé et ministre d'Etat, renonça à toutes ses charges pour embrasser la foi catholique.

Charles I. lui concéda les terres situées au nord de la Virginie. En 1634, son fils Léonard, à la tête d'une troupe de catholiques vint s'y fixer et fonder cette belle colonie qu'il appela " Maryland," en l'honneur de Henriette-Marie, femme de Charles I.

Tel fut l'introduction des premiers catholiques anglais sur la terre de la libre Amérique. Les catholiques du *Maryland*, avec une libéralité digne de véritables chrétiens, accordèrent généreusement l'hospitalité à tous ceux qui cherchaient un refuge sur le continent, et pour cela, ils n'hésitèrent pas à proclamer la liberté de conscience dans leur nouvelle colonie. Aussi ils furent bientôt envahis, circonscrits et dominés par les colons protestants qui reconnurent leur hospitalité en les persécutant pour leur foi. Le Maryland surpassa peut-être toutes les autres colonies par ses proscriptions odieuses contre les catholiques. Il y a cent ans, les habitants du Maryland avaient peu ou point de prêtres pour soutenir leur foi, pas d'écoles catholiques pour l'instruction de leurs enfants ; aussi étaient-ils dans une plus ou moins grande apathie pour leur religion. A cette époque, ils ne formaient au reste, que quelques groupes isolés dans le Maryland et la Pennsylvanie. A part quelques uns, ils étaient peu favorisés sous le rapport de la fortune et sans aucune position sociale. Ils formaient alors un centième de la population totale.